

# Joie et grogne chez les pompiers

## PRÉVERENGES

**L'organisation simplifiée du SIS Morget a été au cœur des discours officiels, samedi lors du rapport des promotions.**

ANNE DEVAUX

anne.devaux@lacote.ch

Le rapport des promotions du SIS Morget a été l'occasion, samedi, de revenir sur la réorganisation de l'association intercommunale qui a été annoncée officiellement fin novembre et qui sera effective dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

En effet, l'association du SIS Morget a commencé comme une agrégation de 32 villages en 2011, qui a absorbé les SDIS et les a chapeautés d'une couche hiérarchique supplémentaire sans en supprimer en dessous. Elle doit maintenant s'adapter à des exigences «d'efficience, d'économie de moyens et de finances», selon les mots de Roger Burri, président du comité directeur.

## SEPT ZONES, 32 VILLAGES

Le territoire couvert par le SIS Morget est divisé en sept zones pour 32 villages. Les trois détachements de premiers secours (DPS), qui interviennent en urgence pour tous les incendies et les désincarcérations, notamment, se situent à Morges, à Saint-Prex et à Denges. Les DPS peuvent recevoir le soutien de l'un des sept détachements d'appui (DAP) répartis sur le territoire. Trois DAP ne se déplacent que sur demande du chef d'intervention du DPS. C'est le cas de ceux de Morges, de Saint-Prex et de Denges, qui auront disparu à la fin de l'année 2018, car trop peu sollicités. Il en restera quatre, qui sont davantage autonomes dans leurs interventions et qui peuvent se déplacer seuls pour les inondations, les sauvetages et les petites alarmes techniques sur leur secteur. ●



La relève sur scène: Cyril Cotting, Loucas Pagot et Luca Vidal Calvo, qui reçoit sa flamme 1 des mains du caporal Christophe Beaugrand. SAMUEL FROMHOLD

Dans son discours, il a affirmé la nécessité de la réorganisation sans ignorer les déceptions qu'elle provoque: «Elle impacte directement l'organisation hiérarchique, et en conséquence elle suscite des impacts plus humains que matériels. Elle laisse donc moins indifférent et occasionne naturellement plus de discussions. C'est normal et c'est la preuve de votre attachement au SIS Morget.»

## Un système allégé

Les trois postes de chef de l'organe d'intervention (OI) à Saint-Prex, à Morges et à Denges sont supprimés. Le lieutenant Sébastien Pahud, responsable presse et multimédia du SIS Morget, précise que «la fonction disparaît mais les hommes ne sont pas remis en question». L'objectif est de simplifier la chaîne de commandement afin de ne pas perdre d'informations ni de créer des situations ambiguës.

Parallèlement, les trois détachements d'appui (DAP) de ces

mêmes secteurs sont condamnés en raison du nombre quasi inexistant d'interventions. «Nous souhaitons former des sapeurs-pompiers qui puissent intervenir. Ce n'est pas le cas dans ces sections qui ne sont pour ainsi dire jamais alarmées», ajoute le lieutenant en développant: «Nous dynamisons tout le processus de formation pour intégrer, pour ceux qui le peuvent, plus rapidement un détachement de premier secours (DPS)». Contrairement à ces trois DAP, les interventions des trois DPS, qui se situent sur les sites de Saint-Prex, de Morges et de Denges, sont en augmentation.

## De lourdes rancœurs

Le capitaine Samuel Marchina avait déjà décidé de quitter son poste de chef de l'OI Morges. Par conséquent, les deux hommes directement concernés par la réforme sont les capitaines Alexandre Groeneweg à Saint-Prex et Luc Giezendanner à Denges. Ils expriment leur dé-

ception sans filtre. Alexandre Groeneweg ne se remet pas de «la façon dont on me l'a annoncé, ils auraient pu venir à la maison pour me le dire, après des années d'engagement où je suis à disposition 365 jours sur 365, on ne m'a même pas remercié.»

Luc Giezendanner ne décolère

pas non plus. «Je vais être le fossoyeur de mon DAP». Selon lui, cette disparition, qui oblige les pompiers à choisir entre un autre DAP, entrer dans un DSP s'ils répondent aux exigences requises ou partir, va créer «une forte démotivation sur le terrain alors qu'on a déjà du mal à recruter». ●

## ILS SONT VENUS AVEC LEURS FAMILLES ET LEURS AMIS

Le rapport des promotions a été ponctué d'applaudissements chaleureux et nourris, de sifflets joyeux et bruyants. Bref, samedi matin à Préverenges, les promus étaient exposés à la lumière de la scène et à la clameur de la salle. Du plus ancien, le major Eric Henry félicité pour ses 40 ans de service, aux benjamins des corps des jeunes sapeurs-pompiers de l'ouest Morgien et ceux du Morget, venus recevoir leur flamme 1, pas moins de 113 personnes ont été nommées au cours de la cérémonie. Commandant, le major Eric Henry a confirmé son départ fin 2018, avec «la volonté de terminer ma course en donnant le meilleur de moi-même», comme un marathonien qui est dans la dernière ligne droite, a-t-il imaginé. Tout en bas de la pyramide, Yanis, âgé de 11 ans, jeune sapeur-pompier depuis deux ans, était là avec son papa, pompier également. Le garçon a l'ambition de devenir pompier professionnel «pour l'action et pour aider les gens». Ses frères partagent la passion du métier. Théo, 10 ans, va le rejoindre en 2018 et Robin, 8 ans, devra attendre encore un peu. ●